



Aude Robert

*aude.robert@hotmail.fr
auderobert.com*

vimeo.com/auderobert

www.reseaux-artistes.fr/dossiers/aude-robert/

_PORTFOLIO

L'IMPRESSION DU TEMPS *

Artiste plasticienne, cinéaste, naturaliste, géologue, géomètre, randonneuse, Aude Robert pourrait être tout cela à la fois.

Pratiquant aussi bien le dessin, la photographie, la vidéo, Aude Robert s'intéresse avant tout au Monde, à ce monde végétal et minéral, aquatique et aérien, à sa substantialité – le mouvement, la gravité, la lumière, les phénomènes optiques –, à ce que l'on voit, à ce que l'on ne voit pas, à ce qui existe, à ce qui n'existe pas. Elle semble nous dire Regarde autour de toi ! À côté !*, comme nous pouvons lire dans son carnet de bord, journal presque intime, constitué de dessins, de mots, de collage, de photographies. Elle nous dévoile ce monde que nous oublions de regarder, cet environnement auquel nous ne faisons plus attention. Son but n'est pas d'éveiller les sensibilités écologiques, mais de montrer, tout simplement, montrer autrement comme le fait tout artiste.

Contemplative et rationnelle, oisive et effective, elle est aussi cela Aude.

Elle a une démarche naturaliste, passant par la promenade, l'observation et l'inventaire. Elle arpente les territoires, découvre les réserves naturelles, les forêts, les zones humides, pour se constituer une collection d'images photographiques, semblables à une prise de notes. Son intérêt se porte sur les éléments vivants : le végétal, les planctons, les insectes. Si ses excursions peuvent paraître de l'ordre de la flânerie, comme un promeneur du dimanche, elles n'en sont pas moins attentives. Introductives à un travail graphique, ses collectes sont un Palais de mémoire*, le point de départ de Dessins vivants*.

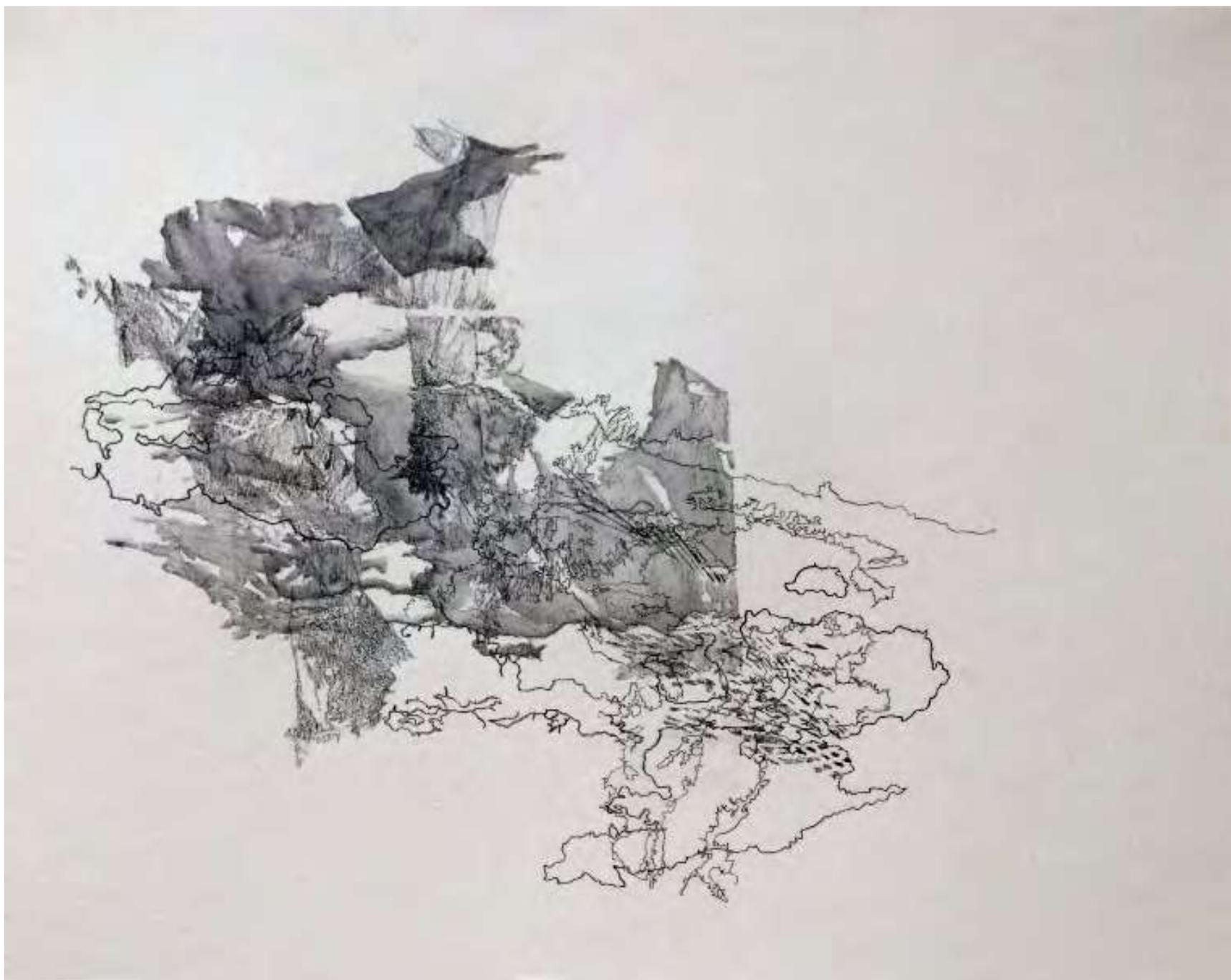
Aude Robert offre au spectateur un regard personnel sur son environnement. Comme pour le cinéma que l'artiste affectionne tant (elle est également projectionniste professionnelle), elle fixe la réalité qu'elle transforme. Elle passe d'une réalité enregistrée à un territoire créé de toute pièce, pour s'en éloigner. Ses dessins, semblables à des figures en mouvement, en pleine mutation, oscillent entre la carte géographique, la dentelle et l'univers onirique. Des formes, qui tiennent à la fois d'une cartographie trouble et d'une végétation abstraite, affleurent la surface, laissant deviner une fusion entre « la carte et le territoire », entre le macrocosme et le microcosme. Ce va-et-vient créé entre le microscopique et le macroscopique perd le promeneur-regardeur dans un réseau de lignes, à la fois irréel et familier. Ces territoires existants mais savamment inventés prennent une forme très arachnéenne. Entre réseau urbain, nervure végétale et ouvrage animal, le repère, aussi bien dimensionnel que distinctif, est impossible. The reality is out of there*. Le travail d'assemblage, de superpositions, de liens, de traits de crayon, provoque un entrelacs graphique où l'œil peine à se fixer. Broderie, toile d'araignée, filet, nasse, stratification, vue du ciel, reproduction biologique, circonvolution cérébrale, autant de visions envisageables. Le dessin vibre, conduit le regardeur dans un voyage intérieur, dans une fluidité aérienne*, ou encore dans une densité aqueuse*, à s'y noyer.

Stéphanie Richer-Barbon

Janvier 2015

* Phrases extraites de son carnet de bord – prises de notes.

Dessins



Projection, 2018 (série)

Mine de plomb aquarellable sur papier. 30 x 40 cm



Projection, 2018 (série)

Mine de plomb aquarellable sur papier. 30 x 40 cm



Inspiration, 2018 (dyptyque «respiration»)

Mine de plomb aquarellable sur papier. 70 x 100 cm



Expiration, 2018 (dyptyque «respiration»)

Mine de plomb aquarellable sur papier. 70 x 100 cm



Seiche, 2017

Mine de plomb aquarellable sur papier. 40 x 65 cm



Projection [13 éléments], 2017

Mine de plomb sur papier, 150 x 277 cm



Vues d'exposition *Exocoetidae*

résidence de recherche et de création
Ou OûOuh, Ingrandes sur Loire

Série *Wet land*, 2014

Dans le cadre de sa pratique graphique, Aude Robert a une démarche très classique. Au même titre qu'un peintre du 18^e siècle, elle repère des paysages ou éléments naturels, produit des croquis in situ (substitués pour la plasticienne par la photographie) et ensuite compose en atelier. Photocopiées sur rhodoïd et projetées sur du papier accroché à même le mur dont les dimensions correspondent aux proportions d'un écran de cinéma, elle exploite ses clichés pour dessiner notre monde, un monde. À partir de ces éléments photographiques qu'elle recadre, redimensionne, détoure, elle compose de grands dessins à la mine de plomb. Elle assemble ainsi les formes en les hiérarchisant, les superposant, les reliant par un jeu d'échelle, de lignes et de valeurs de gris. Si une spontanéité retenue, car réfléchie, est évidente au cours de la récolte d'images, la pensée ordonnée est indéniable lors de l'agencement en atelier. La matière découle d'une vision de l'esprit*.

Extrait du texte «L'impression du temps» de Stéphanie Richer-Barbon.

Projection [12 éléments], 2014

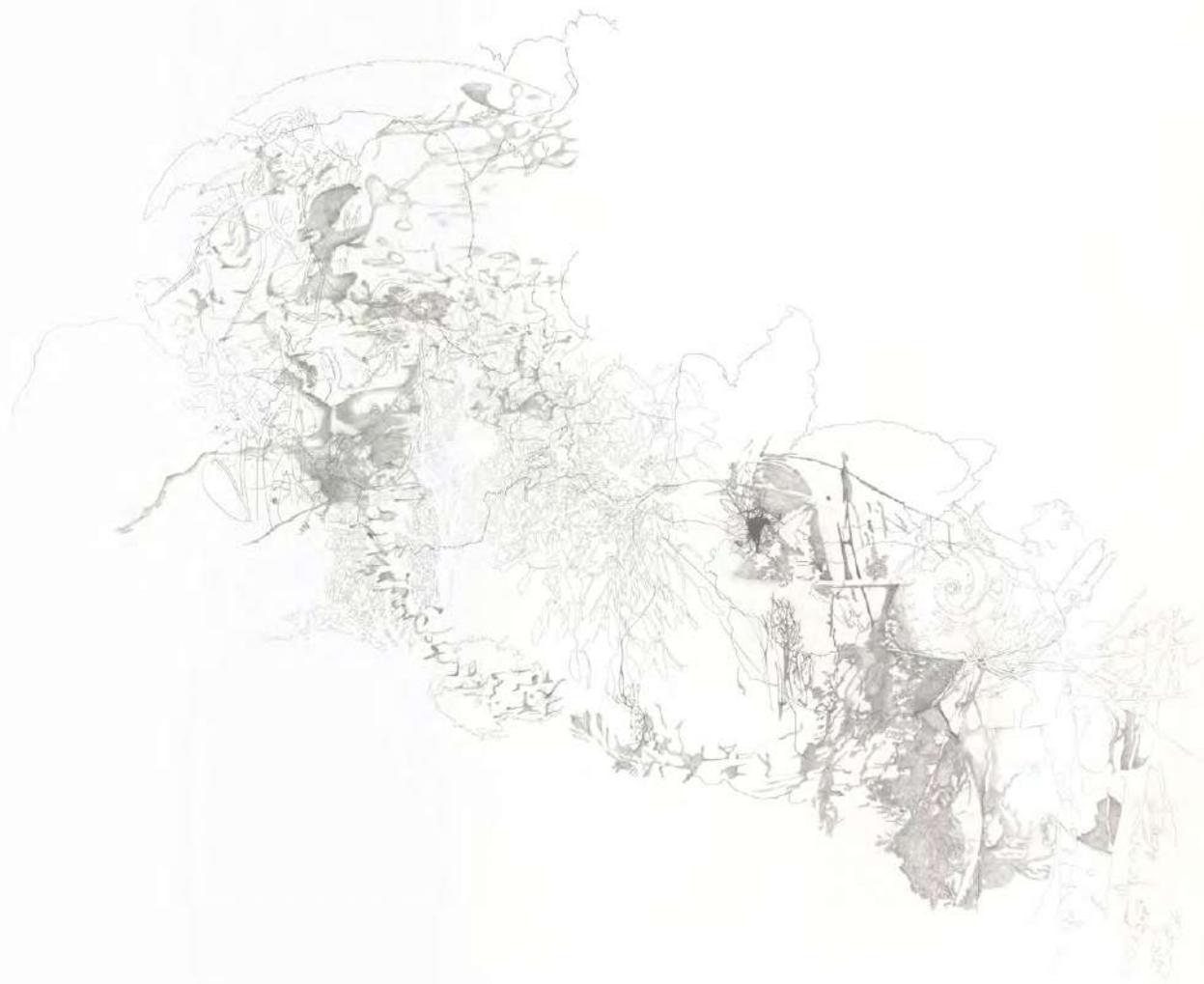
Mine de plomb sur papier, 150 x 200 cm. (page 5)

Projection [9 éléments], 2014

Mine de plomb sur papier, 150 x 200 cm. (page 6)

Projection [10 éléments], 2014

Mine de plomb sur papier, 150 x 250 cm. (page 7)









Origine (hommage à Gustave), 2017

Photographie, impression pigmentaire sur papier baryté, 75 x 100 cm.

Collection de l'artothèque d'Angers.



Ox (Blackheath), 2017

Mine de plomb et crayons aquarellables sur papier. 70 x 100 cm

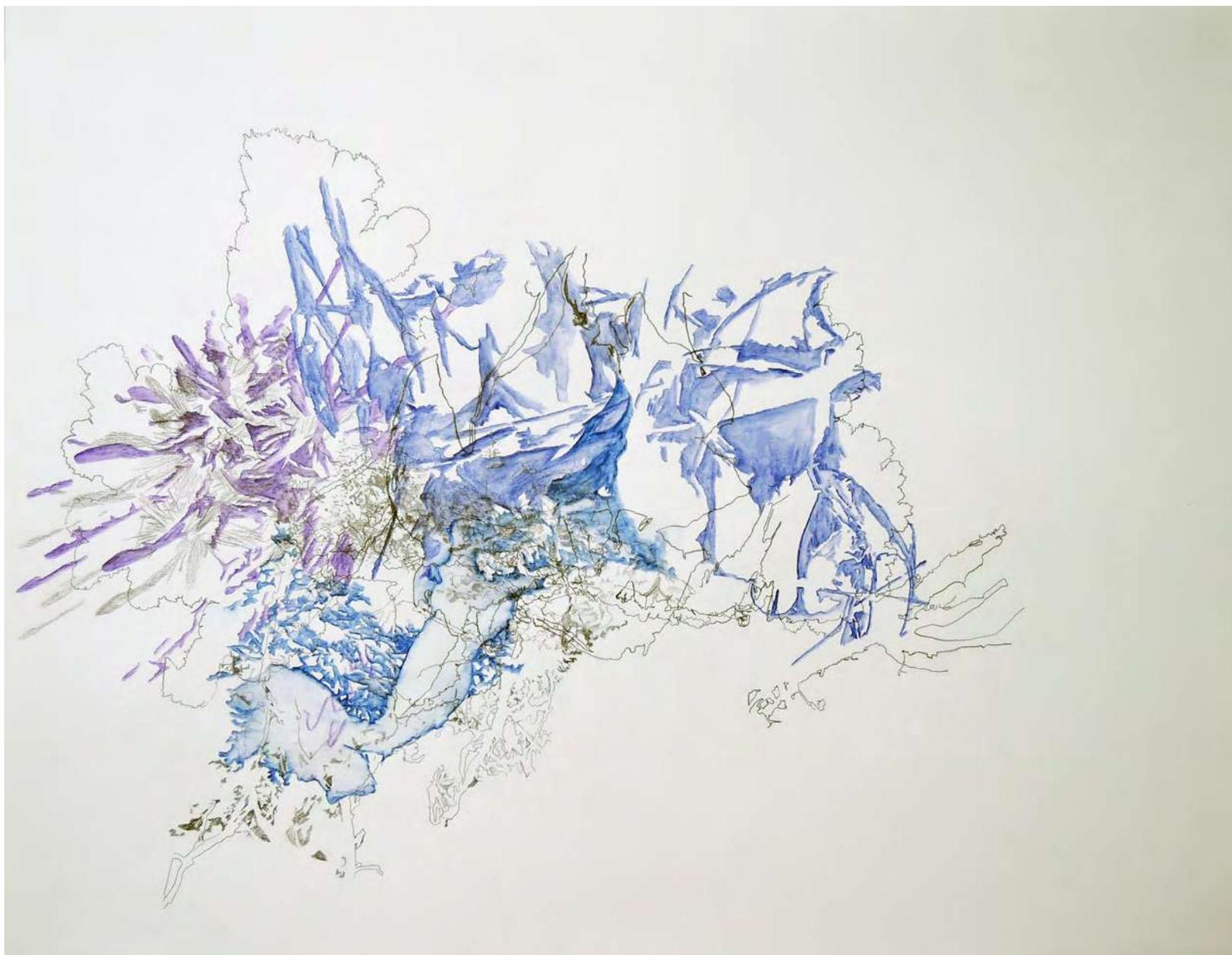
Série une couleur,

Terre, mer, eau*. L'aquarelle amène la couleur, faisant naître l'atmosphère. La couleur apparaît timidement dans l'œuvre graphique d'Aude Robert, comme si là aussi elle souhaitait respecter l'histoire du cinéma. Elle commence tout juste à coloriser ses dessins, à fixer la vibration lumineuse d'un environnement, à peindre l'impression du temps*. Oscillation du trait et pulsation de la couleur. Cette dernière apporte aux paysages de l'artiste des impressions spatiales et temporelles, et un rythme, ce rythme que nous percevons dans les vidéos, où les notions de respiration, de va-et-vient, d'équilibre et de déséquilibre sont convoquées. D'ailleurs, la plasticienne navigue elle-même dans ce balancement entre la vidéo et le dessin, pour au final voir ces deux pratiques se compléter, voire se combiner : les superpositions d'images dessinées sont semblables à des figures mobiles, la projection est nécessaire dans la conception des dessins, le format du papier est révélateur. Aude Robert ne négocie pas. Elle a fait le choix d'utiliser l'image en mouvement par ces deux procédés. Ce qui n'est pas n'a pas lieu d'être. Ce qui est, est !*

Extrait du texte «L'impression du temps» de Stéphanie Richer-Barbon.

Projection [3 éléments], 2014-2015

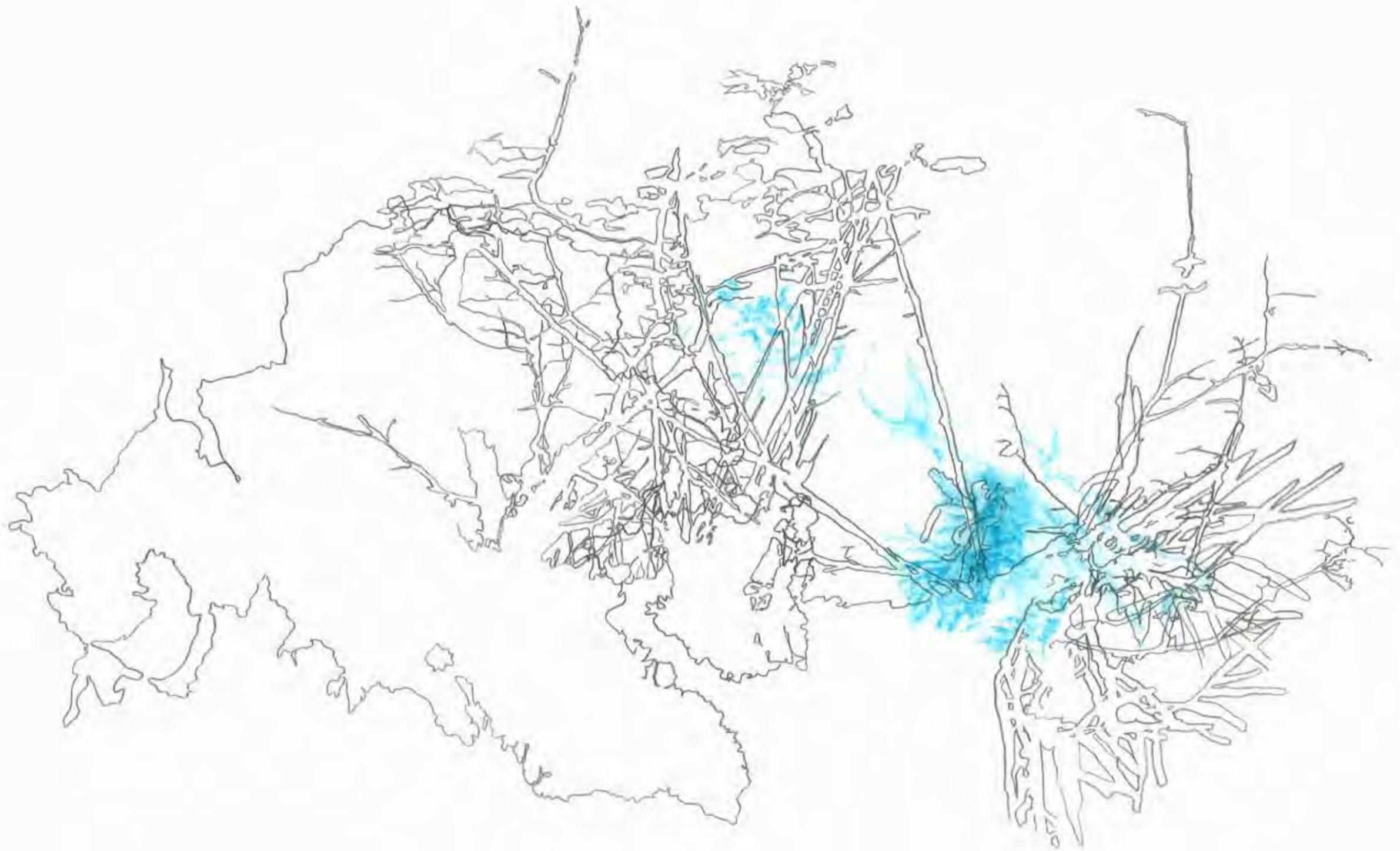
Série de 9 dessins, mine de plomb et crayons aquarelle sur papier, 30 x 40 cm, (sélection).



Solarisation, 2017

Mine de plomb et crayons aquarellables sur papier. 50 x 65 cm

Collection particulière







Incantation, 2016

Mine de plomb et crayons aquarelle sur papier. 50 x 65 cm

Collection particulière

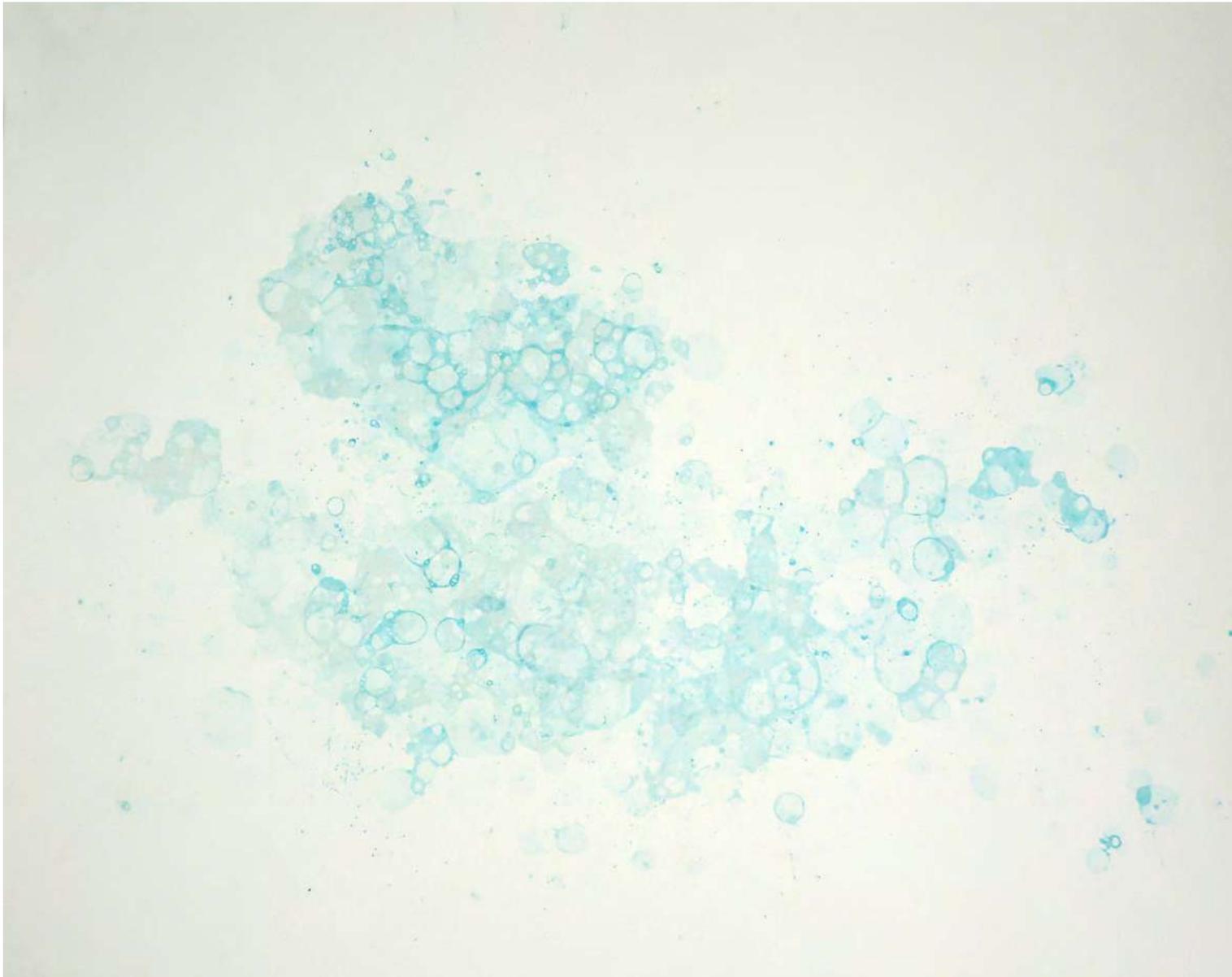


Horizon, 2017

Dessin mural, mine de plomb et pigment minéral outremer soufflé, 270 x 316 cm

Vue d'exposition, *La maison rose*

Exposition collective, collectif [Open it](#)



Vacuité, 2018 (série)

Impressions de bulles de savon, encre bleue sur papier. 50 x 70 cm



Le contraire de un, 2018 (série)

Dessin au jus de citron brûlé sur papier. 30 x 40 cm



Surimpression, 2020

Cyanotype sérigraphié sur papier 40 x 60 cm

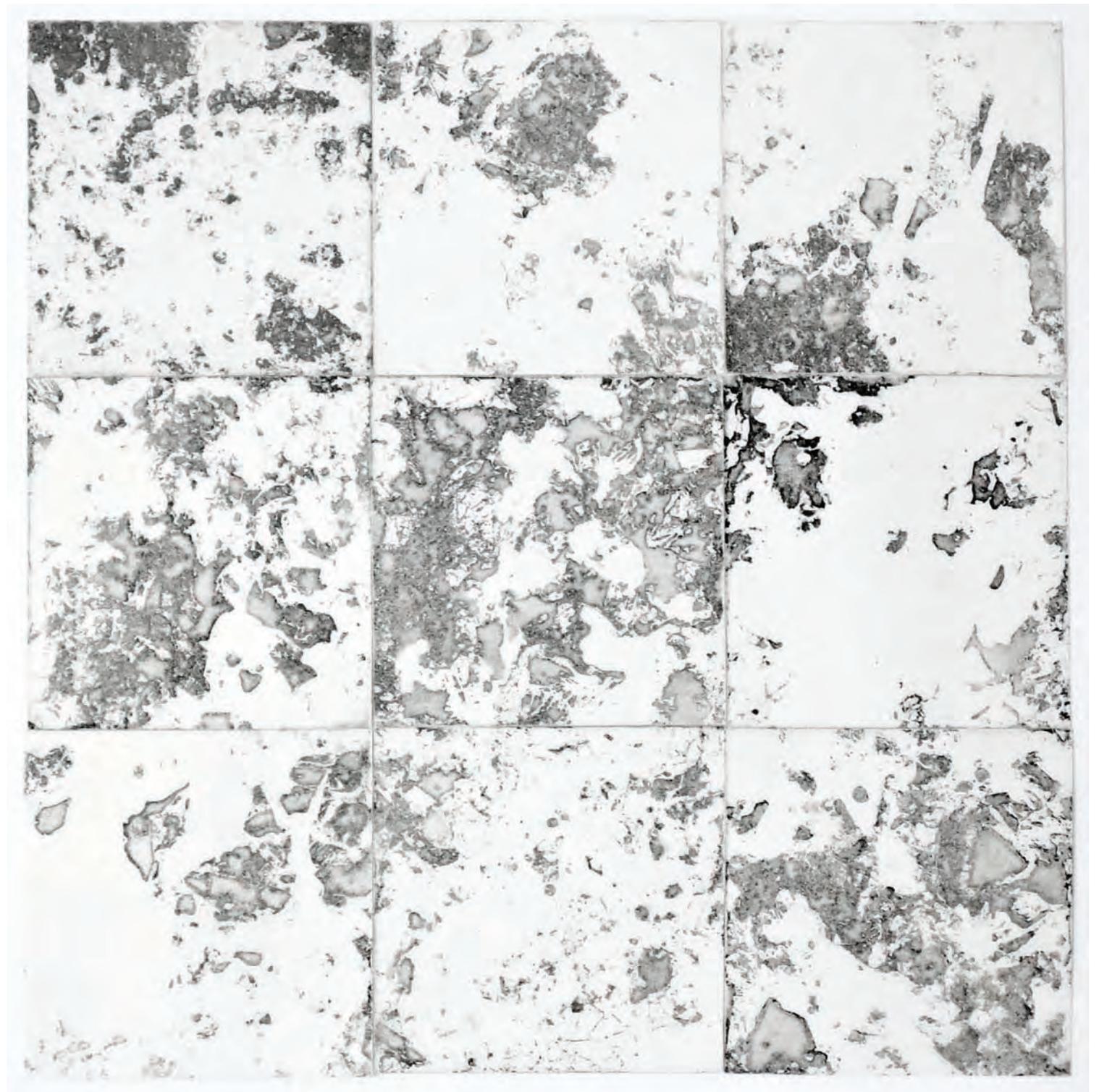
IMPRESSION atelier **HASY Le Pouliguen**



Les Bleues, 2022 (série)

Cyanotypes de diffractions lumineuses sur papier. 30 x 40 cm

Gravures.



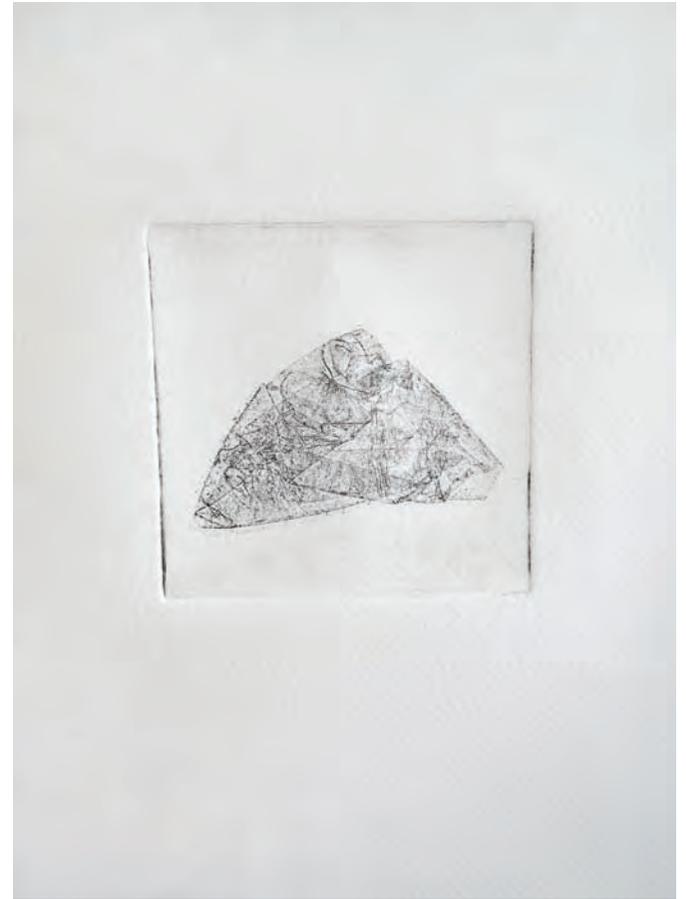
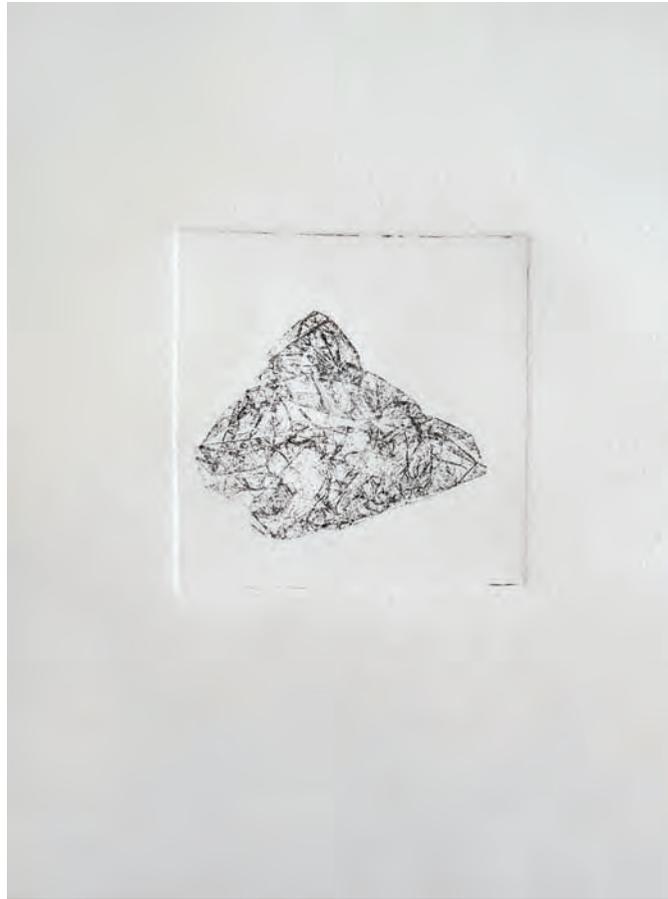
Taquin, 2017

9 eaux-fortes, (10 x10 cm chaque).



Vues d'exposition *Exocoetidae*

résidence de recherche et de création, Ou OûOuh, Ingrandes sur Loire



Shifumis, 2017

Série de 7 eaux-fortes, 28,5 x 25 cm, (sélection).

Vidéos



Palpitations, 2017

Boucle vidéo muette,

Série *Dessins d'eaux*
Boucles vidéos, installation.

<https://vimeo.com/174015621>



In vivo, 2016

Boucle vidéo sonore.

Vidéo projection, dimensions variables



Contre-temps, 2016

Boucle vidéo muette.

Vidéo projection, dimensions variables



Keep up, 2016

Boucle vidéo sonore.

Vidéo projection, dimensions variables

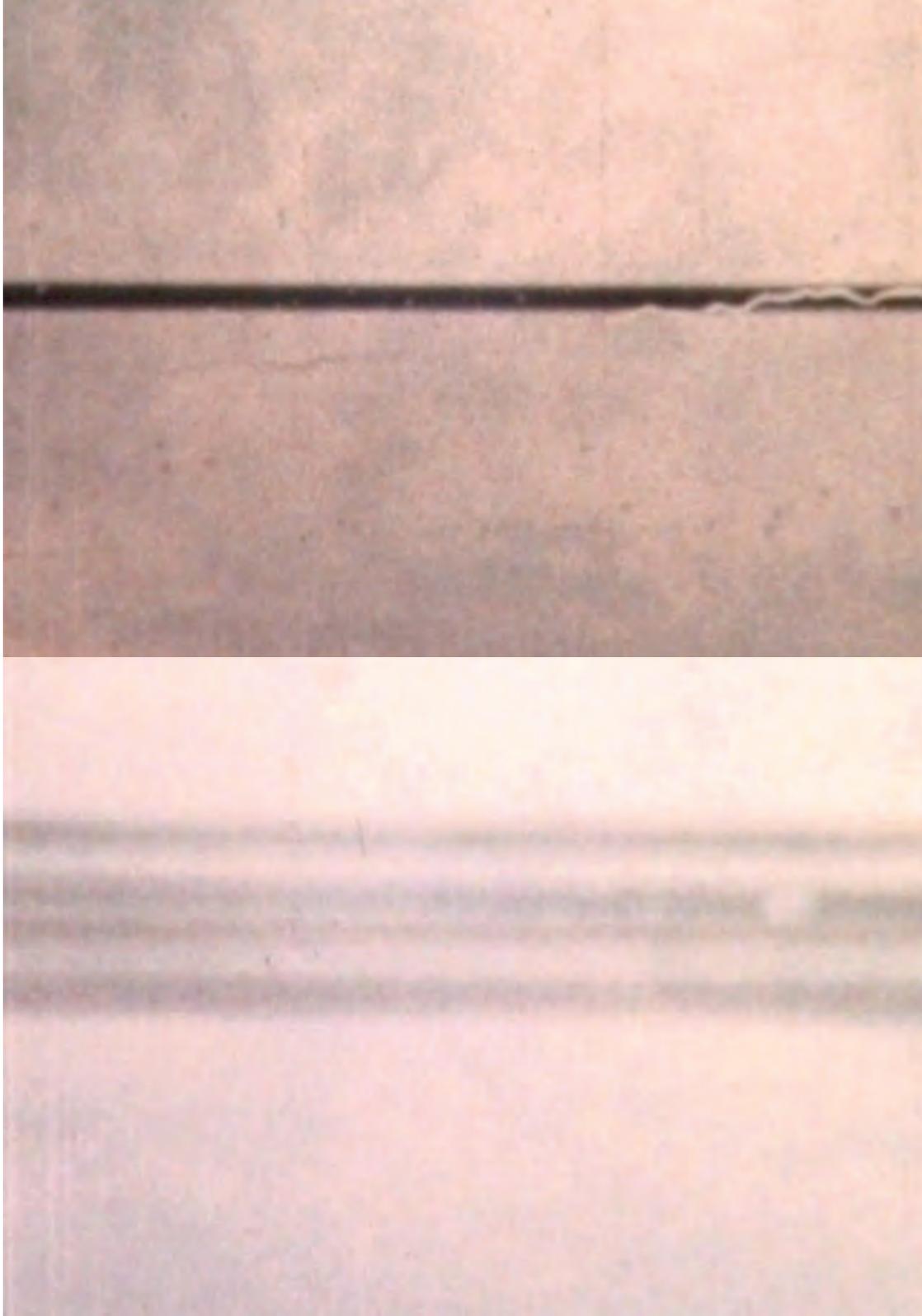


Vapeur, (titre provisoire) 2016

Boucle vidéo muette.

Vidéo projection, dimensions variables

Depuis super 8
Boucles vidéos, installation.



Lignes, 2014

Boucle vidéo muette.

Vidéo projection, dimensions variables

Une séquence extraite de prise de notes filmée en super 8, à bord d'un train à destination d'Avignon.

Les câbles électriques de la voie ferroviaire en contre sens deviennent ici des lignes vibrantes, élastiques, en pointillé rythmé par leurs points d'accroche régulier le long des rails.

Le trait dessine des ondulations, des fréquences. Le défilement du ciel en arrière plan trouble la lecture et l'on s'interroge sur l'objet du déplacement.



Eclats, 2012

Boucle vidéo muette.

Vidéo projection, dimensions variables

Une séquence de film super 8, image par image d'un plan face au soleil, a fait apparaître une série de diffractions lumineuses surexposées entrecoupées de noir jouant de la dualité entre lumière d'urgence et ravissement. `

Par ses propriétés chimiques et son procédé de révélation, la matière cinéma me permet de travailler la lumière même en tant que matériau. Mon attention se porte ici sur les phénomènes optiques incidents ou réfléchis.



Diptyques vidéos

Boucles vidéos, installation.



Neige, 2013

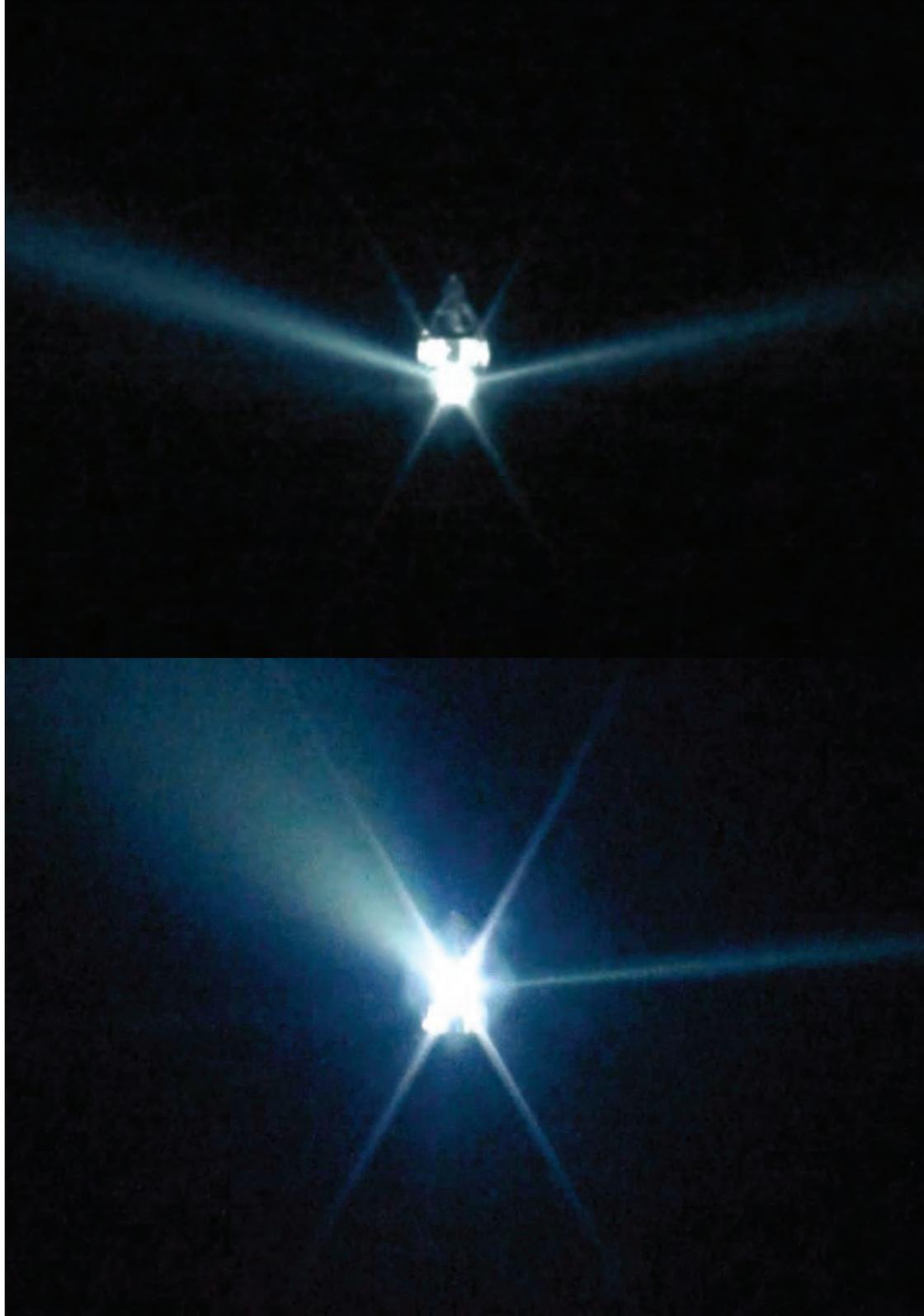
Boucle vidéo muette.

Vidéo projection, dimensions variables

Le titre fait référence à l'image historique de la «neige» télévisuelle.

Un plan séquence filmé fortement zoomé des reflets de la lumière du soleil sur l'aspérité de la surface de l'océan émet un scintillement bourdonnant.

A cela s'ajoute un mouvement de lente respiration semblable à celui de la marée, donné par le passage d'un nuage devant le soleil. Un va et vient horizontal inonde l'image de haut en bas comme un rideau s'abaisse et se retire pour faire place à la matière eau. Se joue une illusion stellaire poussée aux limites du réel.



Lighthouse, 2013

Plan séquence, vidéo muette, 7 min.

Vidéo projection, dimensions variables

Plan séquence en plan rapproché, de nuit du phare du Créac'h, sur l'île de Ouessant.

Le puissant faisceau lumineux tournant depuis sa tour évoque de manière ambivalente un gardien qui guide ou surveille dans l'obscurité.

L'humidité de l'air produit des diffractions lumineuses qui suivent le rayon de lumière et son rythme codé.

Respirations vidéos

Boucles vidéos, installation.



Précipitation, 2008

Boucle vidéo muette.

Vidéo projection, dimensions variables



Précipitation, 2008

Boucle vidéo muette.

Vidéo projection, dimensions variables



Binarité, 2003

Boucle vidéo sonore.

Vidéo projection, dimensions variables

Sculpture/Installations



Sonde, 2022

Installation sonore, cabane de chantier, 3 transducteurs, lecteur MP3, un Ampli
Co-réalisation avec Claire Veysset et Lucas Pizzini



Intersection, 2021

Verre soufflé, assemblage froid, 35 x 20 cm

Atelier de production Arcam Glass, Les factotums_Credit photographique Philippe Piron



Partout la merveille, 2015

Installation sonore, 4 haut-parleurs dorés, 2 amplificateur, une mixette, cablage, 30 x 30 x 20 cm

